

sèches avec un autre Cossonien *Caulotrypis aeneopica* BOH. PESCHET (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1919, p. 248) la cite de Rolampont et de Paris, comme xylophage.

Nos exemplaires sont sortis d'une planche de hêtre partiellement détrempée par l'eau; la population se localise dans la partie humide du bois. Son parasite, *Spathius pedestris* WESM. est une espèce très rare qui était connue par le type (♀) de WESMAEL, malheureusement égaré et 1 exemplaire (♀) cité par MARSHALL (ANDRÉ, *Spec. Hym. Eur.*, p. 191) de France. Ce *Spathius* aptère dont on ne connaît pas encore le mâle s'est avéré être ectoparasite des larves de *Pentarthrum Huttoni* WOLL. et cette donnée confirme la biologie des autres espèces du genre qui sont, en majeure partie, parasites de Coléoptères xylophages. Ces élevages ont été faits à Jette (Bruxelles) en septembre-octobre 1951.

P.L.G. BENOIT.

Apide nouveau pour la faune de Belgique.

Un exemplaire ♂ de *Stelis minima* SCHENCK a été capturé à Dworp (Tourneppe) le 1^{er} juillet 1951.

Cette espèce rare, non encore signalée de notre pays, est, selon FRIESE (1923, p. 391), parasite d'*Eriades florissomnis* L. (= *campanulorum* K.).

A. CRÈVECEUR.

La proie de *Mimesa bruxellensis* BONDROIT (Hym. Sphegidae).

Cette espèce rare, dont la biologie est encore inconnue, nidifie en terrain sablonneux.

Comme il fallait s'y attendre, elle approvisionne à l'aide de Cicadines, à l'instar des espèce voisines.

Un exemplaire transportant sa proie a été capturé à Uccle, le 27 juillet 1946. La Cicadine a été obligeamment déterminée par M. H. SYNAVE comme étant *Idiocerus stigmatalis* LEW. (Fam. Jassidae).

A. CRÈVECEUR.

— La séance est levée à 15 h. 50.

MORPHOLOGIE DU THORAX DE *Lepisma saccharina* L. (APTÉRYGOTE THYSANOURE)

I. - SQUELETTE EXTERNE ET ENDOSQUELETTE

par J. BARLET (Liège)

Introduction.

La présente note peut être considérée comme une introduction à l'analyse détaillée de la musculature thoracique d'un Lépisme. Il eût été impossible de localiser avec précision les attaches ou insertions des muscles sans avoir fait connaître d'abord la configuration des sclérites. D'autre part, c'est pour mieux comprendre la morphologie des sclérites que j'envisage de détailler les muscles. Certains problèmes rencontrés en traitant du squelette seulement ne pourront donc recevoir ici qu'une solution provisoire: j'y reviendrai dans ma deuxième note.

MAKI a compris *Lepisma saccharina* L. parmi les espèces d'insectes dont il a analysé comparativement et figuré la musculature en son gros mémoire de 1938. Sa figure 2 ne rend cependant les pièces chitineuses que de façon schématique. Les données du savant japonais quant aux muscles sont souvent imprécises, parfois même absolument erronées; il a pris aussi pour des muscles des tendons chitineux ou d'autres formations endosquelettiques et n'a pas analysé à fond les groupes musculaires (1). On verra qu'en révisant le travail de MAKI sur *Lepisma*, j'ai trouvé dans les quatre premiers segments du tronc, non pas comme lui, 116 paires de muscles mais près de 200. Il est impossible que quelques-uns au moins des nombreux éléments nouveaux ne présentent pas une réelle importance théorique. Il était nécessaire d'en effectuer la

(1) Cf. BARLET, 1947.